

Entrée libre

BONS PLANS DE...

Actu perso

Elle hérite d'une charge difficile. Son expérience est un gage de connaissance du sujet et d'efficacité. Après avoir observé, il va lui falloir conseiller, proposer et aussi diriger.

Avant de s'attaquer à cet immense et délicat chantier, elle va devoir interroger, écouter, comprendre, faire la synthèse et peut-être soulever des montagnes.

La sobriété, on devrait dire le dépouillement, du minuscule bureau dont elle vient juste de prendre possession contraste avec l'ampleur de la mission confiée par Mathieu Klein : donner un nouvel élan au château de Lunéville.

Elle est là depuis une poignée de minutes après une journée consacrée aux prises de contact et à la découverte des services. D'emblée le discours sonne clair et tonique. Il y a de l'enthousiasme, de la conviction, des idées et l'esprit méthodique qui caractérise les personnes chargées d'apporter de la valeur ajoutée à un projet. On la devine bien dans sa peau et sûrement très habile dans la conduite des opérations, déterminée à travailler vite mais en s'accordant du temps pour s'imprégner des lieux et de leur histoire.

Elle se tient bien droite, n'esquive aucune question. Sur elle rien de clinquant, **elle a le charme discret de l'élégance, la spontanéité et l'extériorisation des êtres qui savent où ils vont.**

Hélène Cascaro n'a jamais fait de plan de carrière. Elle picore au gré de ses envies : privé, public, avec toujours la culture en toile de fond. Ses choix professionnels l'amènent dans plusieurs univers. **Diplômée de l'Essec elle effectue un passage dans une grande galerie d'art à Paris, puis elle arrive chez Dior, découvre le monde du luxe, ne le regrette pas mais ne s'y éternise pas.** Elle se dirige alors vers l'associatif, devient présidente d'une structure très active dans le secteur



HÉLÈNE CASCARO

CHARGÉE DE MISSION AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL



La vie de château

L'ancienne directrice du musée Unterlinden de Colmar est en charge de la préfiguration du **NOUVEAU PROJET** du château de Lunéville.

culturel, organise et anime des débats, fait apprécier son savoir-faire relationnel. **La curiosité est dans son ADN.** Elle ne court pas après le métier de ses rêves mais elle recherche la plénitude professionnelle. Après une préparation au concours de l'ENA où – la précision l'amuse – « elle est admissible mais pas admise », elle intègre l'association des maires des grandes villes de France, devenue depuis France Urbaine où elle met sur pied le département culture.

Pour des raisons personnelles, elle s'installe quelques années plus tard en Alsace, devient chargée de l'attractivité et du marketing territorial à Mulhouse Agglomération. Elle est ensuite appelée à la direction du musée Unterlinden de Colmar. « *J'ai souhaité évoluer et reprendre des responsabilités managériales.* » Elle occupe le poste un an et dix mois, s'efforce de trouver un esprit collectif chez les autres autant qu'en elle-même et, finalement, décide de se déployer ailleurs. « *J'ai écrit un projet d'établissement. Je n'ai pas été suivie, on s'est séparé à l'amiable* », dit-elle sans la moindre amertume.

Pour compléter son riche CV on doit ajouter **la création d'un cabinet de stratégie**

tâche dévolue à celle qui vient à la rescousse pour ouvrir l'horizon, mettre sur pied un programme, retisser des liens avec tous les acteurs. Un rôle inventif, un peu politique, très technique, teintée de lobbying et surtout très accaparant. « *C'est un lieu de culture patrimonial et touristique qui participe à la revitalisation du centre-ville de Lunéville. C'est un très beau château avec un potentiel extraordinaire. La page reste à écrire, on est au début de quelque chose. Le projet est assez excitant. L'intérêt c'est de fédérer l'ensemble des intervenants. Je ne suis pas Don Quichotte. J'aime la concertation. Il faut que chacun y retrouve ses petits.* »

Elle ne cache pas son goût pour les situations complexes, évoque le mécénat sans chercher à arrondir les mots. Ce qui compte c'est de rendre tout son éclat à un joyau terni par le temps, les mauvais choix des hommes et les ravages des flammes. « *Le but c'est de créer un groupement d'intérêt public qui fédère les partenaires. La culture a toujours été mon moteur. Ce qui m'a intéressée, c'est la mission de développement. On est à un tournant, il faut de*

marketing culturel et mécénat. Une étape importante de son parcours. C'est là qu'elle est contactée par le conseil départemental qui la charge de mener à bien une mission de préfiguration du nouveau projet pour le château de Lunéville. « *Il s'agit de définir le positionnement du monument, ce qu'il va montrer à ses différents publics. Comment mettre en place de nouveaux services à l'aune d'une identité du château à réaffirmer et à rendre cohérente. Aujourd'hui, il présente une physionomie belle et laide. L'idée c'est de le rendre beau partout. Il faut aller chercher des moyens, mobiliser des partenaires.* »

Passionnée, motivée par le défi qu'elle aborde comme une chance, **Hélène Cascaro veut remodeler le paysage de ce grand établissement.** C'est un travail intellectuel basé sur l'exigence et la recherche de l'harmonie pour effacer quelques erreurs dont ce bijou intemporel a été la victime. Dépoussiérer sans déformer la perception du lieu, se projeter dans le futur mais ne pas brouiller la vision du présent encore marqué par les séquelles de l'incendie, remettre la partie récupérée du ministère de la Défense au cœur du projet, trouver des solutions : telle est la